

Le retour du jeu à la RTBF

DIVERTISSEMENT Dans les coulisses des « Associés », l'enjeu majeur de la rentrée

- Dès ce lundi, à 17h30 sur La Une, Sara De Paduwa anime un jeu de culture générale.
- Le service public espère renforcer une case stratégique.

Avec une moyenne de 160.000 téléspectateurs belges par jour, « Les 12 coups de midi », le jeu de TFI, fait partie des programmes les plus regardés chez nous. Comme « Le septante et un » de RTL. Un brin jalouse, il y a plus de deux ans, la RTBF se met en tête d'installer un jeu « made in Belgium » sur La Une. Son choix s'est porté sur « Eredita », un jeu italien dont celui de TFI est aussi inspiré. La licence achetée, le service public a travaillé à son adaptation. « Ça fait longtemps qu'il n'y a plus eu de divertissement quotidien produit en Belgique avec des candidats belges. L'idée est d'offrir une case à un jeu de connaissances, de retrouver des Wallons sur nos antennes », indique Olivier Auclair, responsable de la thématique Divertissement. Nommé « Les Associés », le jeu de culture générale est teinté d'une certaine belgitude. De l'original, il reste l'essentiel des manches. Différence de taille pour la version belge : c'est une animatrice qui incarne le rendez-vous.

« Le choix de Sara De Paduwa s'est fait assez rapidement et logiquement. Le jeu correspond à

son profil », estime Olivier Auclair. L'animatrice de VivaCité, adorée par les auditeurs, a mis la radio sur pause pour enregistrer le jeu, 4 numéros par jour. Dans les studios, à Liège, c'est l'effervescence. « *Ma condition était de garder le "6-8" de VivaCité, mon bébé. Après avoir enregistré les 40 premiers numéros du jeu, je serai de retour en radio* », précise Sara De Paduwa. Malgré le rythme soutenu, elle a sauté sur le projet. « *Mon cœur s'est accéléré, je l'ai vu comme un nouveau défi. Il y a le besoin d'être à la hauteur mais je me sens chanceuse d'avoir été choisie* », ajoute-t-elle. Le côté belgo-belge a convaincu la voix dynamique de la RTBF. « *Ce sont des candidats belges, des questions belges et de la culture belge. On apprend et on rit en même temps !* »

Devenir le champion

Le déroulé du jeu, pas si simple avant de l'observer, est expliqué aux candidats avant leur entrée sur le plateau. Il comporte 5 manches. Au départ, les 4 candidats disposent de 5.000 euros. Après la première manche, non éliminatoire, arrive celle des « Bonnes dates » auxquelles ils associent des événements. Une mauvaise réponse et le candidat passe à l'orange, deux et il vire au rouge. Il attaque alors un camarade en duel. Le gagnant empoche la cagnotte du perdant qui quitte le plateau. Aux termes de la 3^e manche, deux candidats se font face en

demi-finale. La tension monte, les cagnottes sont additionnées. Il s'agit du montant, maximum 40.000 euros, avec lequel ils peuvent repartir. Cinq questions

chacun. Une mauvaise réponse réduit la cagnotte de 1.000 euros. Celui avec le meilleur score atteint la finale et devient le champion. Seul, il affronte l'épreuve de la guillotine. En cas de mauvaise réponse, elle divise la cagnotte en deux. Le but ? Trouver le mot « associé » qui relie les 5 affichés à l'écran. S'il y parvient, le champion remporte la cagnotte.

Le champion ne revient pas s'il n'a pas subi la guillotine et qu'il a

trouvé le mot. Dans l'autre cas, il est de retour au prochain numéro. Les candidats, « plus de 1.800 au départ », ont été sélectionnés lors d'un casting. « On a ensuite été invité à observer depuis le public pour comprendre avant l'enregistrement le lendemain », confie Nicolas, étudiant éliminé après la deuxième manche. « *J'ai fait rire les autres parce que j'ai répondu pour le fun*. » Comme ses camarades, il est venu s'amuser. Pour Priscilla, partie en demi-finale, c'est plus difficile à avaler. « *Quand on voit la cagnotte de 20.000 euros, on s'imagine gagner alors je suis déçue. C'était difficile* », concède-t-elle. Sous les applaudissements du petit public, les candidats aux profils divers deviennent de grands enfants. ■

LOLA LEMAIGRE

LES APRÈS-MIDI

Changements de programmes

Pour accueillir le nouveau jeu, quelques changements ont été apportés aux programmes de l'après-midi, tant sur La Une que sur La Deux. Dans le cadre du dispositif électoral, le débat télévisé de l'opération « Moi, bourgmestre » est proposé sur La Une à 13h30, du 24 septembre au 12 octobre. Après, les téléspectateurs retrouveront « Affaire conclue » qui change d'horaire. « *C'est un programme qui marche bien dans cette case* », estime Olivier Auclair, responsable de divertissement. À 15h, place à « Hercule Poirot », déjà à l'antenne. Changement de taille : « *Tout le monde veut prendre sa place* » déménage vers La Une à 16h05. Suivi de la série « *Demain nous appartient* », inchangée. Après « *Les Associés* » à 17h30, les « *Pigeons* » continuent d'éclairer les consommateurs. Sur La Deux, destinée aux jeunes adultes dans la nouvelle organisation affinitaire de la RTBF, trois changements à noter. Le déplacement depuis La Une du téléfilm, à 15h30. Ensuite, « *Max & Vénus* » glisse à 17h05, suivi de la série « *Supergirl* », pour deux épisodes. « *Cette réorganisation des grilles s'est faite en fonction du public plus "jeunes adultes" que l'on essaie de toucher sur La Deux* », explique Olivier Auclair.

L.L.E

L'enjeu Un chantier de taille pour la RTBF

Quatre numéros enregistrés par jour, 3.000 questions préparées pour les 40 premiers, 1.800 candidats à sélectionner, un budget qui n'est pas celui de la RAI, une grille de programmes à agencer... L'arrivée des « Associés » ne se fait pas sans stress à la RTBF. « Ce n'est pas rien de produire un jeu en quotidienne, reconnaît Sara De Paduwa. L'enjeu est là, mais la direction sait que ça ne sert à rien de me mettre la pression. Je reste moi-même, on s'amuse mais ce n'est pas Olé Olé non plus. » L'objectif, au-delà de l'enjeu de proposer un divertissement belge au public, est de renforcer la case horaire stratégique qu'est l'*access prime time*, l'avant-JT. Au retour de l'école et du travail, il s'agit de fédérer un public et de le garder jusqu'aux infos.

« À partir de ce lundi, vers 17h, les téléspectateurs pourront voir une série avec "Demain nous appartient", suivie des "Associés" et des "Pigeons". On propose donc un mélange de culture, de séries, de la variété. On draine un peu tous les publics avec une offre complémentaire », juge Olivier Auclair, responsable du divertissement. Arrivé il y a deux ans, il pense que le nouveau jeu est « un bon format pour toucher un large public ». La RTBF cherche depuis quelques saisons le programme magique pour mettre un terme à son « blues des après-midi », plombé par les scores stables de RTL-TVi.

L'équipe de production, qui s'assure aussi de remplir le public, souffle, de temps en temps, des remarques dans l'oreillette de Sara De Paduwa. Nouveau décompte, on re-

prend aussitôt. « J'ai découvert le plateau assez tard et tout est allé très vite, admet l'animatrice. Après deux répétitions et des séances de coaching, on a commencé à enregistrer. C'est du sport mais je suis sur un petit nuage. » La voix de VivaCité est persuadée que le format « a toutes ses chances » de convaincre le public. Niveau divertissement, la RTBF pourra compter, dès janvier, sur le retour attendu de « The Voice Belgique » pour faire grimper les audiences. Une émission qui est d'ailleurs enregistrée dans le même studio que « Les Associés ». Pour les 40 prochains numéros du jeu, déjà commandés, « il faudra déménager le plateau », nous confie-t-on en coulisses. Mais un chantier à la fois. ■

L.Le